

Ces tapisseries existaient-elles encore en 1562 ? Je ne saurais le dire, puisque les inventaires de cette époque ne se retrouvent plus, mais le Chapitre, dès après sa rentrée à Lyon, en 1563, se hâta de reconstituer le trésor de son église, et on voit figurer sur l'inventaire de 1581 « deux pièces de tapisserie en laine où est l'histoire de la Nativité Notre-Dame, et sur l'autre une Annonciation. »

Ce tapis, dont la provenance est encore inconnue, figure sur les inventaires subséquents, entre autres sur celui de 1598 ; alors on y en a ajouté d'autres. Ainsi, on trouve « un grand tapis, façon Turquie, pour parer le marchepied de l'autel du *Haut Don* (1), un grand tapis de Turquie naguieres acheté par le Chapitre de messire Jehan Gay, item sept pieces de tapisserie naguieres achetées par le Chapitre où est représenté le mystère de la Passion de Notre Seigneur. »

Sur le dernier inventaire qui nous reste, et qui porte la date du 29 novembre 1760, figurent « quatre tapis achetés par le Chapitre, tous quatre de Turquie, scavoir : un grand pour mettre sur le grand autel, un autre pour mettre devant la grille de fer de la chapelle de Nostre-Dame du *Haut Don*, le jour de l'Assomption, un autre tapis qui couvre la table de marbre qui est au chapitre, et l'autre pour mettre sur le marchepied du grand autel. Item, huit grandes pièces de tapisseries vieilles pour le tour du chœur, scavoir : une où est représentée l'Annonciation, l'autre l'histoire de Joachim, les six autres le mystère de la Passion de Nostre-Seigneur Jésus-Christ, toutes lesdites pièces dou-

(1) « Nostre-Dame de Haut-Don (*de alto dono*). Le fondateur est inconnu, mais je tiens que c'est l'un des primats qui y repose, car elle leur est et aux cardinaux privativement réservée, et nul autre ne jouit de ce droit sans une faveur très singulière. » (Quincarnon, p. 29.)